HIS814A-30

L'Europe contemporaine : tendances historiographiques

automne 2026 – 3 crédits

mardi, de 14h à 17h, du 8 septembre au 15 décembre 2026

Professeur Anthony Steinhoff
Courriel :Steinhoff.anthony@uqam.ca
Tél. : 514.987.3000 poste 8310
Bureau : A-6215
Disponibilité : mercredi et vendredi de 10h à 12h et sur RV

Présentation et objectifs du séminaire

Ce séminaire vise à examiner les tendances majeures dans l'historiographie de l'Europe contemporaine. À travers la lecture et la discussion des études significatives parues dès 1980, le séminaire examine des grands questionnements qui animaient et qui animent aussi actuellement la recherche sur l'histoire de l'Europe depuis environ 1815. Comment, par exemple, les historien.ne.s ont-elles/ils cherché à comprendre l'industrialisme, le nationalisme, l'impérialisme, les grandes guerres et les idéologies extrémistes (communisme, fascisme, etc.) ainsi que leur influence sur l'Europe et ses peuples ? En même temps, le choix d'ouvrages à l'étude permettra de s'interroger sur la périodisation, sur l'évolution des approches à l'ère contemporaine (histoire culturelle, du genre, transnationale, postcoloniale, etc.) et sur l'idée même d'une histoire de « l'Europe ». Enfin, le séminaire a pour objectif d'aiguiser la capacité des étudiant.e.s à porter un regard critique sur la fabrique de l'histoire de l'Europe contemporaine et de leur permettre, au terme de la session, de mieux situer leur propre recherche dans les tendances récentes de l'historiographie européenne des XIXe et XXe siècles.

Le séminaire est organisé de façon thématique et chronologique. Chaque séance sera consacrée à un champ de l'histoire de l'Europe contemporaine, ou encore à une question particulière qui a provoqué d'importants débats parmi les historiens de même qu'une réorientation du champ d'études. Les sujets que seront abordés au cours de la session sont présentés dans le calendrier (ci-dessous).

Lectures obligatoires

Pas de manuel ; voir les remarques concernant les lectures aux pages 4 à 10.

Évaluations et échéances

Tout au long de la session

Participation en classe : 40%

Entre le 15 septembre et le 8 décembre

Exposé oral sur un thème de séance : 20 %

13 octobre

Proposition pour l'essai historiographique : 5 %

15 décembre

Essai historiographique : 35 %

Formule pédagogique

Ce séminaire se déroulera sous la forme de rencontres hebdomadaires où seront privilégiés la discussion collective et les débats à partir des lectures communes, choisies par le professeur. D'habitude, ses rencontres auront lieu en mode présentiel ; toutefois, en fonction des conditions exceptionnelles, il se peut qu'une séance (ou des séances) soit (soient) tenues en forme de réunions Zoom.

Chaque semaine, la séance commencera avec un exposé (oral) fait par un.e étudiant.e sur le thème annoncé pour cette séance-là. L'exposé vise à présenter des réflexions sur les lectures au programme pour la séance et sur leur place et leurs contributions à l'historiographie pertinente. Ensuite, le groupe-cours passe à une discussion générale des lectures et du thème. Le professeur se réserve le rôle d'animateur de la séance. Bien qu'il propose régulièrement des réflexions et des renseignements complémentaires, il incombe aux étudiant.e.s de maintenir et de faire progresser la discussion.

Cette approche exige une préparation rigoureuse des ouvrages proposés par le professeur et ce, de la part de toutes et de tous, des ouvrages proposés par le professeur ainsi qu'une participation active de la part de tout membre du groupe-cours.

Descriptifs des activités et des évaluations

Les lectures obligatoires et les modalités d'évaluation sont les mêmes pour les étudiant.e.s à la maîtrise et au doctorat. Cela étant dit, les attentes seront supérieures, à l'oral comme à l'écrit, pour les étudiant.e.s plus avancé.e.s dans les études.

Participation en classe

Un séminaire de ce type nécessite une participation active et régulière de la part de chaque membre du groupe, ce qui explique la part importante accordée à ce critère d'évaluation. Comme indiqué plus haut, il est donc essentiel que chaque étudiant.e consacre le temps nécessaire pour bien lire et réfléchir sur chaque ouvrage afin de faciliter des interventions pertinentes et régulières durant les séances de séminaire.

À cette fin, il est fortement recommandé de préparer quelques questions ou réflexions portant sur chacun des textes proposés. Pour les séances où le programme de lecture comprend plusieurs textes, on doit aussi considérer comment on peut mettre les textes en dialogue, par exemple, en comparant leurs contributions respectives au champ, en penchant sur l'importance de leur orientation géographique distincte, etc.

À chaque séance du cours, il est attendu que les étudiant.e.s prennent activement et habilement part aux discussions et aux débats. Des absences fréquentes, tout comme une passivité excessive en cours, nuiront à la note de participation. Cette note sera déterminée principalement par un exercice d'auto-évaluation effectué à la fin de la session.

Exposé oral

L'objet de cet exercice est multiple. Avant tout, il s'agit de présenter les ouvrages de la séance particulière afin de stimuler leur discussion collective. Il vise aussi à développer chez les étudiant.e.s des capacités de communication orale—particulièrement la cohérence, la clarté et la synthèse.

Chaque exposé sera d'une durée de 15 à 20 minutes. Leur objectif est de présenter à la fois le contexte historiographique des lectures obligatoires — y compris leurs contributions spécifiques à un champ historiographique précis (normalement le thème hebdomadaire) — et d'offrir une réflexion personnelle et rigoureuse de ces lectures, ce qui comprendra, entre autres, une appréciation de leur thèse, leur méthodologie et leurs conclusions principales. Si la séance comprend plusieurs lectures obligatoires, l'exposé doit les intelligemment mettre en dialogue.

Comme toute communication orale, l'exposé doit commencer avec une introduction (notamment une évocation de[s] lecture[s] et de l'auteur ou des auteurs), un développement (2 ou 3 thématiques de réflexion) et une conclusion (par exemple, votre jugement global sur les lectures ou leur impact sur l'historiographie). Par ailleurs, 24 heures avant l'exposé au plus tard, l'étudiant.e enverra obligatoirement au professeur une liste de 5 questions de discussion, qu'il affichera ensuite à l'espace-cours Moodle.

Le calendrier pour les exposés sera établi lors de la première séance du séminaire.

Les exposés seront évalués selon les critères suivants : cohérence et structure, compréhension des lectures, qualité des réflexions sur les ouvrages (leurs arguments, leurs forces, leurs faiblesses) et sur leur pertinence historiographique, registre et maîtrise de la langue, respect du temps alloué et qualité des questions diffusées à l'avance.

Essai historiographique

Cet exercice donne aux étudiant.e.s l'occasion d'approfondir leur analyse de l'évolution d'un (sous-)champ ou d'un débat historiographique portant sur l'histoire de l'Europe contemporaine qui leur intéresse et, s'il y a lieu, en fonction de leur propre recherche en cours.

Dans ce travail, l'étudiant.e retracera les grandes lignes de l'évolution de l'historiographie sur la thématique choisie, analysera les principaux débats qu'elle a suscités et commentera de manière précise l'état actuel du champ ou débat. Tout au long du travail, il sera essentiel de s'interroger sur les raisons des changements historiographiques constatés et de signaler les contributions précises des historien.ne.s : qui a travaillé, avec quelles sources, suivant quel « type » d'histoire et/ou de méthodes ? Cela afin de dégager de grandes tendances historiographiques, tout en soulignant les principaux apports et les principales limites des études recensées.

L'essai aura une longueur d'environ 15 à 20 pages (notes et bibliographie non comprises). L'essai sera être organisé autour d'une problématique précise, annoncée dans l'introduction, et fondé sur un choix pertinent de monographies, d'ouvrages collectifs ou d'articles de revue qui illumine l'état du champ. Les références aux études consultés se feront moyennant des notes de bas de page. Notez qu'à aucun moment le bilan ne donne lieu à un simple catalogue énumératif des réflexions ou à une sorte de compte rendu collectif. Par ailleurs, la pertinence des ouvrages retenus pour la réflexion compte davantage que leur quantité.

Pour la mise en page, les étudiant.e.s devront suivre les consignes départementales (voir le guide pour le programme du premier cycle), à deux exceptions près : ce bilan n'aura pas de table de matières et on utilisera un interligne de 1,5 pour le texte principal et l'interligne simple pour les notes. L'essai doit être clairement et convenablement structuré, notamment avec une introduction, un développement et une conclusion. Il est à remettre en forme papier au plus tard pour le 16 décembre 2022 (la dernière séance du séminaire).

Pour faciliter la préparation de cet essai, chaque étudiant.e soumettra au professeur une proposition écrite pour le 14 octobre au plus tard. Cette proposition comprendra ± 3 paragraphes sur la thématique à aborder et sur la pertinence de la thématique, suivi par une bibliographie préliminaire (5 à 7 ouvrages distincts ; les notices bibliographiques doivent suivre les normes du département). Le professeur évaluera toutes les propositions pour leur faisabilité. Dans ses commentaires sur les propositions, il peut aussi, au besoin, recommander une modification du sujet.

L'essai sera évalué selon les critères suivants : qualité et profondeur de la recherche, structure et argumentation, qualité de l'analyse et qualité de langue et de composition.

Politiques du cours

- D'après la politique départementale, pour réussir le séminaire, les étudiant.e.s doivent, obligatoirement, réaliser toutes les activités (les évaluations) prévues.
- Il est essentiel d'apporter les lectures obligatoires pour chaque cours à la séance du cours (en forme imprimée ou numérique).
- La correction du français fait toujours partie des critères d'évaluation. Conformément à la résolution AD-93-05-28-061 votée par l'Assemblée départementale d'histoire, la correction de la langue (orthographe, syntaxe, mauvaises tournures, termes impropres et autres imperfections) compte pour un minimum de 10% de l'évaluation de chaque travail ou exercice écrit.
- Durant la session, les travaux corrigés seront remis en classe. Les travaux de fin de session peuvent entre transmis par la poste si l'étudiant.e joint une enveloppe affranchie à son travail.
- Sans entente préalable, une pénalité de 5 % par jour ouvrable sera imposée à chaque travail remis en retard.

Barème de notation

Les notes finales dans ce cours seront rapportées selon le barème de notation en vigueur dans le département d'histoire, à savoir :

Excellent	Très bien	Bien
A+ : 88 % +	B+ : 78-81%	C+ 68-71%
A : 85-87%	B : 75-77%	C : 65-67%
A- : 82-84%	B- : 72-74%	

LECTURES ET CALENDRIER DE SÉANCES

Vous trouverez ci-dessous un calendrier pour toutes les séances du séminaire, avec indication de la date et des ouvrages à lire pour chaque séance. À une exception près, notamment la monographie de Kate Brown (semaine 13), toutes les lectures obligatoires sont disponibles par le biais de notre espace-cours Moodle (en forme des fichiers PDF ou des liens vers des ressources électroniques de la Bibliothèque centrale de l'UQAM). Quant au livre de Kate Brown, *Plutopia*, vous pouvez vous la procurer à la COOP ou auprès d'une autre librairie.

8 septembre (semaine 1) : Présentation du séminaire

15 septembre (semaine 2) : Nations et nationalismes

Jeremy KING, *Budweisers into Czechs and Germans : A Local History of Bohemian Politics, 1848-1948*, Princeton, Princeton UP, 2005 : introduction, chapitres 1, 2, 4 et 5, et la conclusion (p. 1-79, 114-212).

Lectures complémentaires

Benedict ANDERSON, *L'imaginaire national, réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte, 2002 (éd. anglaise, 1991).

Antoinette BURTON, « Who Needs the Nation ? Interrogating 'British' History », *Journal of Historical Sociology,* 10, no 3, 1997, 227-248.

Linda COLLEY, *Britons: Forging the Nation, 1707–1837*, New Haven, C, Yale University Press, 1992.

Ernest GELLNER, *Nations et nationalisme,* Paris, Payot, 1989 (éd. Anglaise, 1983).

Eric J. HOBSBAWM, *Nations et nationalismes depuis 1780: programme, mythe réalité*, Paris, Gallimard, 1982 (éd. anglaise, 1980).

Xosé-Manoel Núñez, « Nations and Territorial Identities in Europe : Transnational Reflections », *European History Quarterly*, 40, 2020, 669-684.

Len SCALES et Oliver ZIMMER (dir.), *Power and the Nation in European History*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.

22 septembre (semaine 3) : Ouvriers et l'histoire du travail

Helen CHENUT, *Les ouvrières de la République* : *les bonnetières de Troyes sous la Troisième République*, 2010 (éd. anglaise 2005) : introduction, chapitres 2, 3, 4, et 5, et conclusion (p. 9-26, 59-252).

Lectures complémentaires

Anna CLARK, *The Struggle for the Breeches: Gender and the Making of the British Working Class*, Berkeley et Los Angeles, University of California Press, 1995.

Laura Lee DOWNS, *L'inégalité à la chaine. La division sexuée du travail dans l'industrie métallurgique en France et en Angleterre, 1914-1939*, Paris, A. Michel, 2002 (éd. anglaise, 1995).

Geoff ELEY and Keith NEILD (dir.), *The Future of Class in History : What's Left of the Social*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2007.

Eric J. HOBSBAWM, « From Social History to the History of Society », *Daedalus*, 100, 1971, 20-45.

Gareth Stedman JONES, *Languages of Class : Studies in English Working Class History, 1832–1982*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

Edward P. THOMPSON, *La formation de la classe ouvrière anglaise*, Paris, 2012 (éd. angl., 1969).

29 septembre (semaine 4) : Empires et impérialismes

Antoinette BURTON, *The Trouble with Empire : Challenges to Modern British Imperialism*, Oxford, Oxford University Press, 2015; introduction et chapitre 2 (p. 1-24, 87-144).

Sebastian CONRAD, *German Colonialism : A Short History,* Cambridge, Cambridge University Press, 2014 ; introduction et chapitres 4 et 8 (p. 1-14, 36-65, 124-135).

Emmanuelle SAADA, « Citoyens et sujets de l'Empire français. Les usages du droit en situation coloniale », *Genèses*, 53, 2003, 4–24.

Lectures complémentaires

Frederick COOPER, *Le colonialisme en question : théorie, connaissance, histoire*, Paris, Payot, 2010 (éd. anglaise, 2005).

Dane KENNEDY, « Imperial History and Post-Colonial Theory », *Journal of Imperial and Commonwealth History*, 24, 1996, 345–363.

Suzanne L. MARCHAND, *German Orientalism in the Age of Empire: Religion, Race, and Scholarship,* Cambridge, Cambridge University Press, 2009.

Pierre SINGARAVÉLOU, *Les empires coloniaux, XIXe-XXe siècle*, Paris, Points-Seuil, 2013.

Willfried SPOHN, « Religion and Working-Class Formation in Imperial Germany, 1871-1914 », dans *Society, Culture, and the State in Germany, 1870-1930,* sous la dir. de Geoff Eley, 163-188, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1996.

David TODD, *A Velvet Empire: French Informal Imperialism in the Nineteenth Century*, Princeton, Princeton University Press, 2021

6 octobre (semaine 6) : Histoire des émotions

Mark SEYMOUR, *Emotional Arenas : Life, Love, and Death in 1870s Italy*, New York, Oxford University Press, 2020 : introduction, chapitres 1 à 3 et 5, conclusion (p 1-77, 150-212).

Lectures complémentaires

Katie BARCLAY, *Men on Trial: Performing Emotion, Embodiment and Identity in Ireland 1800–1845,* Manchester, Manchester University Press, 2019.

Frank BIESS, *German Angst: Fear and Democracy in the Federal Republic of Germany*, New York, Oxford University Press, 2020.

Alain CORBIN, Jean-Jacques COURTINE et Georges VIGARELLO (dir.), *Histoire des émotions*, 3 volumes, Paris, Seuil, 2016–2017.

Ute FREVERT, « La Politique des sentiments au XIXe siècle », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 46, 2013, 51–72.

Bettina HITZER et Monique SCHEER,« Unholy Feelings : Questioning Evangelical Emotions in Wilhelmine Germany », *German History*, 32, 2014, 371–392.

Ville KIVIMÄKI, « Traumatisés par la guerre : les troubles psychologiques des soldats finlandais en tant que phénomène historique lors de la Guerre d'Hiver de 1939–1940 », *Revue d'histoire nordique*, 17, 2014, 123—50.

Jane LYDON, *Imperial Emotions: The Politics of Empathy Across the British Empire*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019.

Jan PLAMPER, « The History of Emotions: An Interview with William Reddy, Barbara Rosenwein, and Peter Stearns », *History and Theory*, 49, 2010, 237-265.

13 octobre (semaine 7) : (Re)penser le fait religieux

Vera SHEVZOV, *Russian Orthodoxy on the Eve of Revolution*, Oxford, Oxford University Press, 2004 ; introduction, chapitres 1 à 4, chapitre 6 et conclusion (p. 1-170, 214-263).

Lectures complémentaires

Christopher CLARK et Wolfram KAISER (dir.), *Culture Wars: Secular–Catholic Conflict in Nineteenth-Century Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003.

Marion A. KAPLAN, *The Making of the Jewish Middle Class: Women, Family, and Identity in Imperial Germany*, New York, Oxford University Press, 1991.

Claude LANGLOIS, *Le catholicisme au féminin. Les congregations françaises à supérieure Générale au XIXe siècle*, Paris, Cerf, 1984.

Rainer LIEDTKE et Stephan WENDEHORST (dir.), *The Emancipation of Catholics, Jews and Protestants: Minorities and the Nation State in Nineteenth-Century Europe*, Manchester, Manchester University Press, 1999.

Hugh Mc LEOD, *Secularisation in Western Europe, 1848–1914*, New York, St. Martins Press, 2000.

Andrew PORTER, *Religion versus Empire? British Protestant Missionaries and Overseas Expansion, 1700–1914*, Manchester, Manchester University Press, 2004.

Jonathan SPERBER, *Popular Catholicism in Nineteenth-Century Germany*, Princeton, NJ, Princeton University Press, 1984.

Anthony J. STEINHOFF et Jeffrey T. ZALAR (dir.), *Handbook of Religious Culture in Nineteenth-Century Europe*, Berlin, De Gruyter, 2025.

Remise de la proposition pour le travail historiographique

20 octobre (semaine 9) : Guerre et violence au XXe siècle

Christian GERLACH, « Extremely Violent Societies : An Alternative to the Concept of Genocide », *Journal of Genocide Research*, 8, 2006, 455-471.

Ian KERSHAW, « War and Political Violence in Twentieth-Century Europe », *Contemporary European History*, 14, 2005, 107–123.

Antoine PROST, « Les limites de la brutalisation : Tuer sur le front occidental, 1914–1918 », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, 2004, n° 1, 5–20.

Nicolas WERTH, « Dans l'ombre de la Shoah : les pogromes des guerres civiles russes (1918–1920), *Revue d'histoire de la Shoah*, 2008, n° 189, 318–357.

Lectures complémentaires

Richard BESSEL, « Death and Survival in the Second World War », dans *The Cambridge History of the Second World War,* t. 3, *Total War: Economy, Society, and Culture*, sous la dir. de Michael E. Geyer et Adam Tooze, Cambridge, Cambridge University Press, 2015, 252–276.

Michael E. GEYER, « The Militarization of Europe, 1914-1945 », dans *The Millitarization of the Western World*, sous la dir. de John R. Gillis, New Brunswick, NJ, Rutgers University Press, 1989, p. 65-102.

John HORNE, « End of a Paradigm ? The Cultural History of the Great War », *Past & Present*, 242, 2019, 155–192.

George L. MOSSE, *De la Grande Guerre au totalitarisme : la brutalisation des sociétés européennes*, Paris, Pluriel, 2015 (éd. anglaise, 1990).

Norman M. NAIMARK, *Fires of Hatred: Ethnic Cleansing in Twentieth-Century Europe*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 2002.

Timothy SNYDER, *Terres de sang : L'Europe entre Hitler et Staline*, Paris, Gallimard, 2012 (éd. anglaise, 2010).

Enzo TRAVERSO, *À feu et à sang : de la guerre civile européenne 1914-1945*, Paris, Stock, 2007.

27 octobre (semaine 8) : Semaine de relâche (*aucun cours*)

3 novembre (semaine 9) : travail individuel (*aucun cours*)

10 novembre (semaine 10) : Histoire urbaine, histoire transnationale

Michael GOEBEL, *Paris, capitale du tiers monde; comment est née la revolution anticoloniale, 1919-1939*, Paris, La découverte, 2017 (éd. anglaise, 2015) : introduction, chapitres 1 et 2, chapitres 4 et 5, chapitre 7, conclusion (p. 5-114, 151-228, 279-322, 361-378).

Lectures complémentaires

AHR Conversation : « On Transnational History », *American Historical Review,* 111, 2006, 1441–1464.

Jody BLAKE, *Le Tumulte Noir: Modernist Art and Popular Entertainment in Jazz-Age Paris, 1900–1930*, University Park, Pennsylvania State University Press, 1999.

Leif JERRAM, *Streetlife : The Untold History of Europe's Twentieth Century*, Oxford, Oxford University Press, 2011

Gregory MANN, « Locating Colonial Histories: Between France and West Africa », *The American Historical Review* 110, 2005, 409–434.

Helen MELLER, *European Cities, 1890-1930s : History, Culture and the Built Environment*, Chichester, John Wiley & Sons, 2001.

Gérard NOIRIEL, *Le creuset français: histoire de l'immigration, XIXe–XXe siècles*, Paris, Seuil, 1988.

Jean-Luc PINOL (dir.), *Histoire de l'Europe urbaine, t. 2, De l'Ancien régime à nos jours*, Paris, Seuil, 2003.

Clifford D. ROSENBERG, *Policing Paris : The Origins of Modern Immigration Control between the Wars*, Ithaca, NY, Cornell University Press, 2006.

Tyler STOVALL, *Paris and the Spirit of 1919 : Consumer Struggles, Transnationalism, and Revolution*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.

17 novembre (semaine 11) : Histoire des femmes, histoire du genre

Victoria DE GRAZIA, *How Fascism Ruled Women : Italy, 1922-1945*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1992 : chapitres 1, 2, 3, 4, 6 et 8 (p. 1-116, 166-200, 234-271).

Lectures complémentaires

Barbara EINHORN, *Cinderella Goes to Market: Citizenship, Gender and Women's Movements in East Central Europe*, London, Verso, 1993.

Geneviève FRAISSE, *Muse de la raison : démocratie et exclusion des femmes en France*, Paris, Gallimard, 1995.

Elizabeth HEINEMAN, *What Difference Does a Husband Make? Women and Marital Status in Nazi and Postwar Germany*, Berkeley et Los Angeles, University of California Press, 1999.

Dagmar HERZOG (dir.), *Brutality and Desire: War and Sexuality in Europe's Twentieth Century*, Basingstoke, UK, Palgrave-Macmillan, 2009.

Philippa LEVINE (dir.), *Gender and Empire*, Oxford, Oxford University Press, 2004.

Katya MOTYL, *Embodied Histories: New Womanhood in Vienna, 1894-1934,* Chicago, University of Chicago Press, 2024.

Michelle PERROT, *Les Femmes ou les silences de l'histoire,* Paris, Flammarion, 1998.

Joan W. SCOTT, « Le genre : une catégorie utile d'analyse historique », dans *De l'utilité du genre*, Paris, Fayard, 2012 (éd. anglaise, 1986).

24 novembre (semaine 12) : Violence, identités et mémoire

Max BERGHOLZ, *Violence as a Generative Force: Identity, Nationalism, and Memory in a Balkan Community*, Ithaca, NY, Cornell University Press, 2016 : introduction, chapitres 1, 2, 3, 4 et 7 (p. 3-182, 267-296).

Lectures complémentaires

Alon CONFINO, « Collective Memory and Cultural History: Problems of Method », *American Historical Review,* 102, 1997, 1386-1403.

Richard S. ESBENSHADE, « Remembering to Forget : Memory, History, National Identity in Postwar East-Central Europe », *Représentations*, 49, hiver 1995, 72–96.

Jan T. GROSS, *Neighbors: The Destruction of the Jewish Community in Jedwabne, Poland*, Princeton, NJ, Princeton University Press, 2001.

Jeffrey HERF, *Divided Memory: The Nazi Past in the Two Germanys*, Cambridge, Cambridge UP, 1998.

Jan-Werner MÜLLER (dir.), *Memory and Power in Post-War Europe : Studies in the Presence of the Past, Cambridge*, Cambridge University Press, 2002.

Pierre NORA, « Entre mémoire et histoire », dans *Les Lieux de* mémoire, t. 1, *La République*, Paris, Gallimard, 1984, xvi-xlii.

Henry ROUSSO, *Vichy : Le Syndrome de Vichy de 1944 à nos jours*, Paris, Seuil, 1987.

1er décembre (semaine 13) : La guerre froide et l'environnement

Kate BROWN, *Plutopia: Une histoire des premières villes atomiques*, Arles, Actes Sud, 2024 (éd. anglaise, 2013) : introduction, sections 1 à 3 (mais concentrez-vous sur les chapitres sur l'Union soviétique).

Lectures complémentaires

Anne APPLEBAUM, *Iron Curtain: The Crushing of Eastern Europe, 1944–1956*, Londres, Allen Lane, 2012.

Astrid E. ECKERT, *West Germany and the Iron Curtain: Environment, Economy, and Culture in the Borderlands*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019.

John GADDIS, *The Cold War: A New History*, London, Penguin, 2005.

Eagle GLASSHEIM, *Cleansing the Czechoslovak Borderlands: Migration, Environment and Health in the Former Sudetenland*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2016.

Sandrine KOTT, *Organiser le monde : une autre histoire de la guerre froide*, Paris, Seuil, 2021.

Wilfried LOTH et Georges-Henri SOUTOU (dir.), *The Making of Détente: Eastern and Western Europe in the Cold War, 1965–75*, Londres, Routledge, 2008.

John Robert McNEILL and Corinna R. UNGER (dir.), *Environmental Histories of the Cold War*, New York, Cambridge University Press, 2010.

Holger NEHRING, *Politics of Security : British and West German Protest Movements and the Early Cold War, 1945–1970*, New York, Oxford University Press, 2013.

Edith SHEFFER, *Burned Bridge: How East and West Germans Made the Iron Curtain*, New York, Oxford University Press, 2011.

8 décembre (semaine 14) : L'expérience migratoire

Michelle KAHN, *Foreign in Two Homelands: Racism, Return Migration, and Turkish-German History*, New York, Cambridge University Press, 2024 : introduction, chapitres 1, 3, 4, 5 (p. 1-48, 51-95, 137-174, 177-267).

Lectures complémentaires

Hans van AMERSFOORT, *Immigration and the Formation of Minority Groups : The Dutch Experience, 1945–1975*, Cambridge, Cambridge University Press, 1982.

Bouoda ETERNAD, « Europe and Migration after Decolonization », *Journal of European Economic History*, 27, 1988, 457-470.

Elisa CAMISCIOLI, *Reproducing the French Race : Immigration, Intimacy and Embodiment in the Early Twentieth Century*, Durham, NC, Duke University Press, 2009.

Rita CHIN et al. (dir.), *After the Nazi Racial State : Difference and Democracy in Germany and Europe*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2009.

Adrian FAVELL, *Philosophies of Integration: Immigration and the Idea of Citizenship in France and Britain*, Basingstoke, Ashgate, 1998.

Peter GATRELL, *The Unsettling of Europe: How Migration Reshaped a Continent*, NewYork, Basic Books, 2019.

Kennetta Hammond PERRY, *London Is the Place for Me : Black Britons, Citizenship, and the Politics of Race*, New York, Oxford University Press, 2016.

Wendy WEBSTER, « The Empire Comes Home: Commonwealth Migration to Britain », dans *Britain's Experience of Empire in the Twentieth Century*, sous la dir. de Andrew Thompson, 12–60, Oxford University Press, Oxford, 2012, 12– 60

** Du temps à la fin de ce cours sera réservé pour l'évaluation de l'enseignement.*

15 décembre (semaine 15) : Réflexions finales

Remise du travail historiographique

SOUTIEN À LA RÉUSSITE

Afin d'enrichir votre expérience étudiante, l'UQAM offre plusieurs services et ressources pour assurer un milieu de vie et d'étude sain, sécuritaire et bienveillant.

Soutien à la persévérance, à la réussite et au bien-être

De nombreux services de soutien sont offerts pour améliorer la qualité de votre vie universitaire et soutenir votre persévérance et votre réussite.

Ensemble des ressources et services offerts	https://portailetudiant.uqam.ca/services/
Gagner du temps et réaliser de meilleurs travaux	https://infosphere.uqam.ca/
Politique nº 12 relative à la parentalité et à la proche aidance pour les personnes étudiantes Politique nº 21 sur la santé mentale étudiante Politique nº 44 d'accueil et de soutien des étudiantes, étudiants en situation de handicap	https://instances.uqam.ca/politiques/
Situations problématiques et processus administratifs officiels	https://portailetudiant.uqam.ca/plaintes/
Alertes UQAM	https://uqam.ca/alertes/

Intégrité académique

L'intégrité académique fait partie des valeurs fondamentales de l'UQAM qui a adopté un principe de tolérance zéro.

Site du Règlement nº 18 de l'UQAM : https://r18.uqam.ca/etre-en-infraction.html

Une université exempte de harcèlement et de violences à caractère sexuel

L'Université reconnaît à toutes personnes membres de la communauté universitaire le droit fondamental à un milieu de travail et d'études exempt de toutes formes de sexisme, de violences à caractère sexuel et de harcèlement.

Sexisme et violences à caractère sexuel	https://harcelement.uqam.ca/le-bureau/politique-no-16-visant-a-prevenir-et-a-combattre-le-sexisme-et-les-violences-a-caractere-sexuel/
Harcèlement	https://harcelement.uqam.ca/le-bureau/politique-no-42-sur-le-respect-des-personnes-la-prevention-et-lintervention-en-matiere-de-harcelement/

Respect de la liberté académique universitaire

Les membres de la communauté universitaire doivent pouvoir exercer leurs activités sans contrainte doctrinale, idéologique ou morale, autant en enseignement, en recherche et en création que dans le cadre de services aux collectivités.

Liberté académique universitaire https://portailetudiant.uqam.ca/liberte-academique/